

## **L'ostéoporose chez les femmes ménopausées**

Auteurs : Dr Olfa Zoukar(1), Sonia Hamammi(2),Awatef Hajjaji(1), Hayet Laagili(1), ZahraSaidani(1), Raja Faleh(1)

Centre de Maternité et de Néonatalogie de Monastir

Service de Médecine, Interne de CHU FB Monastir

### **Introduction:**

L'ostéoporose est une maladie diffuse du squelette caractérisée par une diminution de la résistance osseuse entraînant un risque accru de fracture. La résistance osseuse est la résultante à la fois de la densité et de la qualité osseuse définie par de nombreux paramètres. Le squelette osseux humain vieillit « naturellement », hors de tout contexte de maladie. Ce que l'on appelle ostéoporose est la traduction biologique d'un processus qui fait que chacun d'entre nous perd chaque année un peu de masse osseuse, phénomène largement accéléré chez la femme à la ménopause par la carence ostrogénique qui s'instaure. La mesure de la densité osseuse par densitométrie est une stratégie de santé publique adaptée à la prévention des fractures liées à l'ostéoporose chez les individus à risque, et les praticiens sont amenés à évaluer ces risques chez les femmes post ménopausées.

### **Objectifs:**

Déterminer les facteurs de risque d'ostéoporose dans un échantillon de la population tunisienne dont le but est de cibler les femmesménopausées pour lesquelles une densitométrie osseuse pourrait être indiquée.

### **Méthodes:**

Une étude épidémiologique chez 150 femmes ménopausées âgées de plus de 45 ans, a été réalisée dans notre centre de maternité de Monastir. Des entretiens en face-à-face sur l'histoire personnelle et familiale de fracture vertébrale ou des membres, les troubles endocriniens, l'usage de corticoïdes et la ménopause précoce étaient pratiqués. L'indice de masse corporelle (IMC) était déterminé au cours de l'entretien par mesure de la taille et du poids. Entre autres, toutes ces patientes ont été bénéficiées d'une densitométrie.

### **Résultats:**

98 femmes interrogées (76%) ayant une ostéoporose et avaient au moins un facteur de risque d'ostéoporose. Le facteur de risque le plus fréquent était la fracture vertébrale ou tassement (20,8 %), puis les troubles endocriniens (10,5 %) et l'utilisation à long terme de corticoïdes (10,5 %).Des facteurs de risques multiples existaient chez 40 femmes et la proportion de femmes à risques multiples augmentait avec l'âge.

### **Discussion :**

En extrapolant nos résultats à la population générale, plus que 70% de femmes en Tunisie devraient bénéficier d'une densitométrie. Comme le diagnostic d'ostéoporose n'est établi que pour une faible proportion d'entre elles, la densitométrie pourrait donc être utilisée pour un nombre beaucoup plus important de femmes et essentiellement ceux ayant un des facteurs de risques. De plus en plus, l'ostéoporose semble fortement liée à la ménopause et l'engrenage reliant ménopause avec test de densité osseuse avec prévention par le biais de produits médicamenteux fait l'objet d'une promotion féroce de la part de l'industrie pharmaceutique .Plusieurs études ont montré l'efficacité de mettre toutes les femmes ménopausées sous traitements de prévention de l'ostéoporose.

### **Conclusions:**

Au tournant de la ménopause, les femmes sont exposées à une montagne d'information concernant l'ostéoporose et tout ce qui y est associé : risque de fractures graves, traitements hormonaux préventifs ou traitements avec d'autres agents non hormonaux, test de densité osseuse, etc. Il est devenu courant qu'une femme approchant la cinquantaine soit orientée vers un test de densité osseuse. L'enjeu n'est donc pas de savoir combien des femmes ménopausées sont atteintes d'ostéoporose, mais parmi celle-ci, lesquelles sont menacées de fractures, et comment faire pour leur éviter cet accident toujours lourd de conséquences.